

**Réunion de l’équipe 4**

**« Pratiques funéraires : diversité, évolution »**

**Recherches en cours**

**Mardi 6 mars 2012**

Résumés des communications

**Relevé topographique, relevé archéologique : Nouvelles méthodes expérimentées sur la nécropole de Adam North (Oman)**

Emmanuelle Régagnon, Olivier Barge

Comment enregistrer l'information archéologique et la restituer cartographiquement dans son environnement ?

Une méthode composite basée sur le relevé au GPS et la photogrammétrie répond avantageusement à cette question. Interprétation de la réalité observée, le GPS permet de dessiner les entités tout en les décrivant dans une base de données. Instantané objectif de la réalité, la photogrammétrie offre une perception non triée du terrain à un niveau de détail fin et constant.

En jouant sur la complémentarité de ces techniques et en les structurant dans un SIG, on peut ainsi obtenir une cartographie thématique et précise des entités archéologiques, sur un fond topographique complet.

**Nouvelles données sur les pratiques funéraires du Néolithique Précéramique A (PPNA, 10 300 – 8 700 av. J.-C.) au Levant**

Bérénice Chamel, Youssef Kanjou, Françoise Le Mort

Le Néolithique précéramique A (PPNA, 10300 – 8700 av. J.-C) représente une période de transition entre deux économies de subsistance : celle des chasseurs-cueilleurs de l’Epipaléolithique et celle des agriculteurs-éleveurs qui se développe durant le Néolithique précéramique B (PPNB). Au Levant, les pratiques funéraires du Néolithique Précéramique A sont relativement mal connues. La majorité des sépultures publiées jusqu’à présent proviennent de sites du Levant Sud, mais des découvertes récemment effectuées en Syrie (Tell Qaramel, Dja’de El Mughara) ainsi qu’un récent réexamen des données de fouille et des squelettes provenant de plusieurs sites de l’Euphrate syrien (notamment Mureybet et Cheikh Hassan) tendent à réduire ce déséquilibre et permettent d’effectuer des comparaisons entre Levant Sud et Levant Nord.

Le nombre de sépultures connues est estimé à plus de 350 ; elles sont réparties sur 10 sites : 5 au Levant Sud (Jéricho, Netiv Hagdud, Hatoula, Gilgal, Wadi Faynan 16) ; 5 au Levant Nord (Mureybet, Cheikh Hassan, Jerf el Ahmar, Tell Qaramel, Dja’de el Mughara).

Ces sépultures traduisent des pratiques funéraires en continuité avec celles de l’Epipaléolithique final. Elles sont le plus souvent associées à l’habitat, en fosse, individuelles ou plurielles. Le mobilier est rare. Les dépôts sont primaires ou secondaires. Si quelques cas sont connus dès l’Epipaléolithique, c’est durant le PPNA que la pratique du dépôt de crânes, qui culminera au PPNB, se développe aussi bien au Levant Sud que dans la vallée de l’Euphrate.

**Etude archéo-anthropologique des ensembles funéraires du Ve au IIe millénaire BC dans le bassin du Khabur au Nord de la Syrie (Tell Mozan et Tell Hamoukar)**

Arwa Kharobi

Cette thèse, sous la direction de H. Duday et P. Courtaud, porte sur l’étude des pratiques funéraires en Syrie du Nord au Chalcolithique et à l’âge du Bronze (Tell Mozan et Tell Hamoukar dans les plaines de Khabur). Le matériel rassemblé forme un échantillon important de plus de 200 sépultures qui permettra d’aborder l’analyse de l’évolution et de la diversité des pratiques funéraires sur environ trois millénaires. Le premier objectif, qui est de réaliser une étude taphonomique pour chaque sépulture, vise à fournir un maximum d'informations sur l’organisation des sociétés anciennes dans la région de Djzerah.

Le deuxième objectif est de caractériser biologiquement la population étudiée par la recherche de l’âge au décès et du sexe des individus. La fiabilité de l’ensemble de l’interprétation s’appuie fortement sur les résultats obtenus lors de l'analyse biologique, étape qui s'avère donc primordiale.

Le troisième objectif sera de discuter du recrutement dans l’espace funéraire concerné. On se concentrera sur la variété des types de tombes et du mobilier funéraire afin de savoir si les pratiques funéraires sont homogènes et si certains individus (selon l’âge ou le sexe) ont fait l’objet d’une répartition préférentielle dans les zones funéraires.

**Étude des collections ostéologiques géorgiennes : démarche et problématiques**

Modwene Poulmarc’h

Les recherches effectuées au sein de ma thèse m’amènent à étudier du matériel ostéologique en Géorgie. Cette présentation vise à exposer la démarche de cette étude, depuis la prise de contact pour obtenir l’accès aux matériels jusqu’à l’étude des ossements. Il s’agira d'abord de commenter les différents problèmes inhérents à l’étude des collections anthropologiques anciennement fouillées, et plus particulièrement celles issues du site de Kiketi (nécropole du Bronze ancien). Puis nous présenterons les données bibliographiques de deux sites du Bronze ancien, Nachivchavebi et Tiselis Seri, fouillés en 2003 et 2004 par les équipes du Musée National de Géorgie lors de la construction du pipeline reliant Bakou à Tbilissi, sites dont nous avons obtenu l’autorisation d’étudier le matériel anthropologique cette année.

**Construction politique et constructions funéraires au Bronze Ancien**

Catherine Lazzarini

Dans l’approche des mécanismes de construction idéologique, les bâtiments et les modifications de l’espace architectural sont à prendre en compte ; ils témoignent de changements politiques et idéologiques. Au tournant de la seconde moitié du IIIe millénaire, en Syrie et en Mésopotamie, de nouveaux pouvoirs émergent et la morphologie des villes est transformée par l’élévation de murs de défenses et ded structures monumentales. Ainsi, il apparaît que les constructions funéraires ont une place signifiante dans l’espace urbain ; elles ont un rôle dans la définition identitaire du groupe dominant et de la construction idéologique de son pouvoir. Cette présentation tentera de montrer l’importance idéologique pour les élites des transformations urbaines et funéraires.

**Les pratiques funéraires de l’Anatolie occidentale au Bronze Ancien (IIIe millénaire) :   
l’exemple de la nécropole de Karataş**

Bérengère Perello

En Anatolie (Turquie) occidentale, le Bronze Ancien est caractérisé par la multiplication de nécropoles *extra-muros* (Karataş, Demirci-Sanket, Kücükhöyük, Harmanören, Babaköy, Yortan, Iasos, etc.). Ainsi, les quelques exemples référencés d’inhumation *intra-muros* sous le sol des habitations font figure d’exceptions. Les pratiques funéraires de cette période sont également caractérisées par la cohabitation de plusieurs types de sépultures : en jarre, en ciste, en pleine terre.

Nous nous intéresserons en particulier au cimetière de Karataş, qui est l'un des mieux documentés d’Anatolie, avec un peu plus de cinq cents tombes en jarre étudiées. Cette nécropole présente également l’intérêt d’avoir été fouillée parallèlement au site d’habitat contemporain, offrant ainsi un aperçu du rapport entre la société des vivants et le monde des morts.

**Le cadavre dans les textes cunéiformes : traitement matériel, symbolisme et utilisation (fin IIIe millénaire – Ier millénaire av. J.-C.)**

Virginie Müller

Cette présentation sera centrée sur le corps humain mort et tentera de donner un aperçu de son traitement lors du processus funéraire (préparation, transport,…), mais également de son devenir en dehors de ce cadre habituel (destruction,…). En effet, le cadavre au Proche-Orient ancien était porteur d’un grand symbolisme (lié à la conception du corps humain et de l’au-delà de l’époque) qui a pu être utilisé à différentes fins, notamment politiques.

**Présentation du programme Funus**

Marie-Dominique Nenna

Le programme « Pratiques funéraires en Méditerranée Orientale (Grèce, Proche-Orient, Égypte) », coordonné par [M.-D. Nenna](http://www.hisoma.mom.fr/PERSO/Nenna.html), vise à réunir chercheurs et enseignants-chercheurs travaillant sur des périodes (depuis le XIIe siècle av. J.-C. jusqu’au VIIe siècle ap. J.-C.) et des régions différentes (Grèce, Proche-Orient, Égypte) et ayant des compétences distinctes (épigraphie, philologie et archéologie) autour des marqueurs de tombes et de leur apport à une meilleure connaissance de la société antique. Ce nouveau programme au sein du laboratoire HiSoMA s’appuie sur quatre types de démarches : constitution d’un corpus des marqueurs et inscriptions funéraires ; études de cas avec la mise en place de SIG sur les nécropoles de Kition et d’Alexandrie ; publication de fouilles déjà effectuées (nécropolis d’Alexandrie) et d’études spécifiques ; lancement d’une fouille dans la nécropole de Pervolia (Kition, Chypre).  
Les marqueurs de tombes et inscriptions funéraires constituent un corpus numériquement important quelle que soit la région considérée. Face au grec qui est la langue dominante du futur corpus, viendront en contrepoint les textes hiéroglyphiques, phéniciens et latins. Les inscriptions sont le plus souvent laconiques, ne mentionnant que le nom du ou des défunts, et elles sont souvent laissées de côté dans les études sociétales, mais déjà à ce stade, l’étude de l’onomastique permet, en croisant onomastiques locales et régionales, de déterminer la macro- ou micro-régionalité des pratiques. Trois axes ont été retenus pour interroger cette documentation : les âges de la vie et les causes du décès, tombes individuelles/tombes familiales, la mémoire du mort. Ce travail de fond passe par la mise en œuvre d’une base de données qui combine description des marqueurs, documentation photographique et bibliographie.La mise en place de Systèmes d’Information Géographique portant sur les nécropoles de Kition ([S. Fourrier](http://www.hisoma.mom.fr/PERSO/FOURRIER_fiche.html) et son équipe, réalisation dirigée par A. Flammin, avec S. Sanz, puis [A. Rabot](http://www.hisoma.mom.fr/PERSO/RABOT.html)) et d’Alexandrie (en collaboration avec le [*Centre d’Études Alexandrines*](http://www.cealex.org)) permettra de replacer les marqueurs dans leur contexte. Outre la localisation de toutes les tombes, le SIG portera sur le mobilier associé et permettra l’analyse des pratiques funéraires.